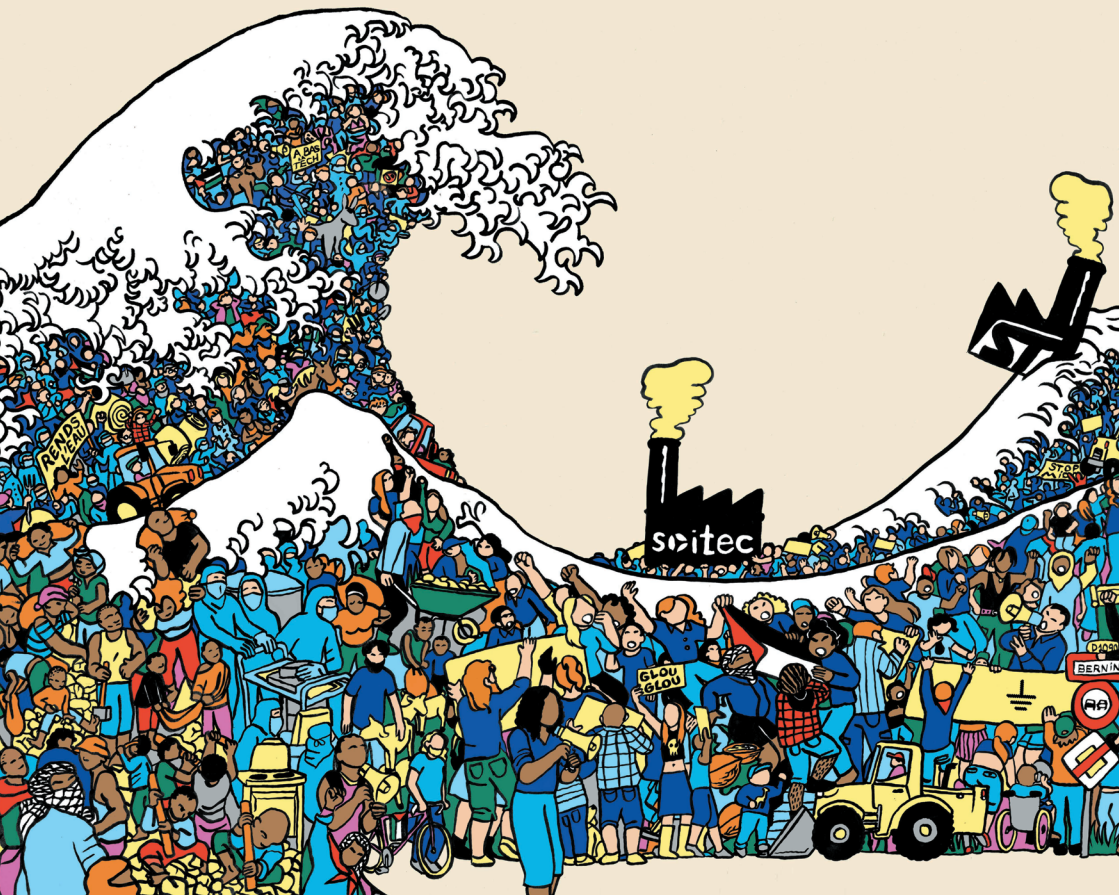


Contre l'accaparement des ressources par les industries du numérique et la « vie connectée »

DE L'EAU PAS DES PUCES

28, 29 & 30 MARS 2025

GRENOBLE / BERNIN



L'industrie de la microélectronique dans le Grésivaudan

Depuis des décennies, les usines de microélectronique se construisent et s'agrandissent à Crolles et à Bernin. Jusqu'ici elles ont pu se développer sans encombre, avec la bénédiction des pouvoirs publics. Depuis deux ans, un mouvement de contestation est né avec STopMicro, venant gripper une mécanique jusqu'ici si bien huilée. Mais où en sont les projets d'extensions ?

STMicroelectronics (ST) prévoit de tripler sa capacité de production à Crolles. L'installation est déjà en partie construite, mais fautes de procédures administratives valables, les nouvelles installations ne sont pas fonctionnelles. Dans le cadre de l'enquête publique, préalable à toute mise en fonctionnement, les enquêteurs ont rendu un avis favorable à ce projet déjà construit, avec des réserves très peu contraignantes.

Soitec souhaite agrandir son site de 50 % dans la ZAE du Parc des Fontaines à Bernin. Soucieuse de ses erreurs passées, la Communauté de Communes se démène à faire les procédures obligatoires dans l'ordre. Est-ce mieux ? Bien sûr que non ! Les procédures sont raccourcies au possible et laissent peu de place à la participation citoyenne. Elles restent de toute manière purement consultative. Tous les artifices sont de sortie, comme la procédure MECDU qui permet de modifier le PLU de Bernin et le SCoT sans aucune révision grâce à une déclaration d'utilité publique. Autorisation qui sera sans aucun doute délivrée par le préfet, car comme pour les autorisations de ST, c'est lui qui a le dernier mot. Les conséquences de ce passage en force, en plus de la fuite en avant technologique, sont l'artificialisation d'une zone humide, des menaces d'expropriations, et des nuisances et des pollutions supplémentaires pour les riverain-nes et la vallée.

La microélectronique sur-consomme et pollue notre eau

Le secteur de la microélectronique est très gourmand en eau : il faut 1700 litres pour rincer une seule plaquette de silicium. L'été, quand les particuliers n'ont plus le droit d'arroser leur potager, que les paysan-nes sont rationné-es, ST et Soitec continuent d'engloutir l'eau potable du réseau, dans des quantités pharaoniques, rappelons-nous de la sécheresse de l'été 2022. **Même après les récents effets d'annonce sur le prétendu « recyclage », la consommation de ST reste de 10 200 m³ d'eau potable par jour, soit 118 litres par seconde!** C'est la question vitale de l'accès à l'eau potable et de son accaparement par les industriels qui est posée.

L'eau potable pompée ressort chargée en produits hautement toxiques que les usines utilisent à hauteur de 20 000 tonnes par an : ammoniac, chlore, hexafluorure, phosphore, nitrates, cuivre... En outre, ST est le troisième émetteur isérois de PFAS. Non contents de piller l'eau, les industriels la polluent lourdement, impactant les territoires en aval.

Les nuisances de ces industries dans la vallée

ST et Soitec, de par leur taille et de par leur production, impactent sensiblement la vallée du Grésivaudan. Au menu nous avons : l'artificialisation des terres, qui compromet le bon remplissage des nappes et augmente le risque d'inondation. À cela, nous pouvons ajouter la perte de terres agricoles, essentielles à la sécurité alimentaire. La pollution lumineuse : désagréable pour l'humain et directement responsable de la perte de biodiversité. Rappelons aussi que la vallée est entourée de zones Natura 2000 (Chartreuse, Belledonne) qui subissent ce soleil artificiel. La pollution atmosphérique induit par le transport des matériaux, des déchets, et celui des employés-es. **Rien que pour ST, ce sont 3300 véhicules légers et 259 camions par jour, après agrandissement ce seront 3762 véhicules légers et 430 camions par jour.** De plus, le secteur concentre plusieurs risques SEVESO : ST seuil haut, ECTRA seuil haut et Soitec seuil bas. Nous doutons que cette concentration de risques soit bien raisonnable, d'autant plus qu'une partie des entreprises se situe sur une zone inondable. De plus, la population aux alentours ne dispose d'aucune consigne, ni de plan de sécurité. À ces nuisances, nous pouvons aussi ajouter les nuisances sonores, la saturation des routes et transports en commun, la problématique immobilière, la nuisance visuelle.

Les responsables

La communauté de Commune du Grésivaudan (CCLG) joue un rôle crucial dans cette expansion sans limite. La CCLG est composée de 73 élu-es, et est dirigée par le technocrate Henri Baile, maire de St Ismier. Ce dernier a nommé le vice-président Jean-François Clappaz en charge de l'économie, du développement industriel et de la stratégie foncière : un double mandat qui donne le ton ! La CCLG est constituée d'élu-es soutenant infailliblement les industriels de la microélectronique, et parfois de manière très intéressée comme Serge Pommelet. Ce conseiller municipal crollois siège à la CCLG et est président du groupe HURO, dont une des filiales, Ectra, fournit les produits chimiques aux usines de microélectronique.

Présente dans toutes les concertations et enquêtes, la CCLG facilite l'acceptation des projets, au point même de faire les procédures d'extensions à la place des entreprises. Pour la ZAE de Bernin, la CCLG s'occupe de racheter/exproprier les terres via une société publique locale, Isère Aménagement, en plus de réaliser la modification des documents, pour ensuite mettre la zone à disposition des industriels. Si la maigre opposition ne fait pas le poids aujourd'hui, les élections municipales approchent, vont-elles nous changer l'air ?

Empêchons les agrandissements de ST et Soitec !

Dans la « Silicon valley » grenobloise, les entreprises de microélectronique liées au Commissariat à l'Énergie Atomique (CEA) se développent depuis des décennies avec le soutien des pouvoirs publics. Les deux plus grosses d'entre elles sont en butte à une opposition depuis deux ans : la géante STMicroelectronics, qui annonçait en 2022 l'agrandissement de son usine de Crolles et programmait un triplement de sa consommation en eau potable ; sa voisine Soitec, qui rendait public la même année un projet d'extension à Bernin avec le soutien de la Communauté de communes Le Grésivaudan.

En avril 2023, 1000 personnes manifestaient devant les usines, exigeant l'arrêt des extensions. L'année suivante, nous étions deux fois plus nombreux·ses. Le rapport de force que nous avons créé a occasionné de nombreux dommages réputationnels et économiques aux industriels : extension de ST retardée de plusieurs mois ; augmentation considérable de leur tarif sur l'eau potable ; effets d'annonce sur de prétendus « recyclages » de l'eau à venir, etc. Surtout, Soitec a annoncé la suspension de son projet, pendant que le chantier de ST est toujours à l'arrêt suite à la démission d'un de ses partenaires. Contre ces extensions, rien n'est encore gagné pour autant : la communauté de communes poursuit sa volonté d'étendre les usines, projetant d'exproprier plusieurs agriculteurs et de bétonner 11 hectares de terres agricoles. Nous pouvons empêcher ces extensions : pour cela, mobilisons-nous !

28 & 29 MARS

À GRENOBLE

COLLOQUE INTERNATIONAL

« SEMI-CONDUCTEURS :

L'IMPOSSIBLE

RELOCALISATION »

Pur produit de la mondialisation capitaliste, les semi-conducteurs s'inscrivent dans un système colonial et anti-écologique. Ce colloque qui aura lieu à la Bobine réunira des invités-es d'Amérique du Nord, d'Amérique du Sud, d'Afrique, de toute l'Europe...

30 MARS

À BERNIN (14H)

MANIFESTATION FESTIVE

« DES TERRES,

DE L'EAU,

PAS DES PUCES ! »

Cette manifestation festive et familiale exigera l'arrêt définitif des extensions d'usines de semi-conducteurs à Crolles et Bernin !

Ce week-end de mobilisation est coorganisé par
le collectif STopMicro et les Soulèvements de la terre

<https://stopmicro38.noblogs.org> - <https://lessoulevementsdelaterre.org>